



A MONSEIGNEUR.



Onseigneur, se trouuant la bonne réconte, & de l'affection que vous portez (comme à toutz arts nobles & vertueux) à l'art de la Musique, & du desir que le Seigneur Philippe de Mont excellent Maistre d'icelle, auoit de se donner à cōgnoistre à vous, comme à celuy de qui la renommée pour vos rares & singulieres vertus paruenue, iufques à luy le conuioit à ce faire, L'heur m'ha tant fauorisé que vous m'aiant de noueäu pris à vostre seruice, i'ay eu charge expresse & priere de sa part, par lettres desquelles il acompagnoit ses chansons Françoises qu'il m'enuoioit, de les mettre en lumiere sous vostre Nom, les vous dediant & consacrant, afin qu'elles soient comunicuées aux François: en faueur desquels principalement il les auoit faites. Mais pour rendre le present plus recommandable ie n'ay point besoin de tenir beaucoup de langage des louanges de l'Auther, le nom duquel est par ses ceuures publiées assez illustre, en tous les endroitz de l'Europe. Car vous mesmes oiant & goustant ce nouuel ouurage que de sa part ie vous présente, iugerez assez de la valeur & du merite de l'ouurier: Et vostre Nom luy seruira de Franchise & deffense contre les malings & enuieux ignorantz qui redoutans vostre grandeur ne l'oseront ataquer, Et les bons seront conuies à luy rendre l'honneur duquel il est bien digne: Et si de main fauorable daignez receuoyr le sien preser, il receura le loier qu'il desire de son labeur: Et Monseigneur, ie ne penseray pas auoir peu fait pour moy, si par mesme moien enuers vostre grandeur, ieme ramentoy pour celuy qui desire viure tout le reste de ses iours.

Vostre treshumble & tresobeissant comme tres deuot seruiteur, Jaques Anthoine de la Chapelle.

4 3